

SANTÉ

# “LA VAGUE VA ARRIVER” AUX URGENCES

COMPIÈGNE Aux Urgences déjà surchauffées de l'hôpital pivot pour l'Oise, on s'attend à un afflux la semaine prochaine consécutif à la chaleur. Avec fièvre. Faute de moyens humains.



Aux Urgences, deux salles seulement sont climatisées. Pour le reste, les soignants ne peuvent compter que sur de l'eau, quelques ventilos et des brumisateurs, face à la chaleur. (Photos : Dominique Touchart)

Un jet de brumisateur vaporisé sur les visages. Les soignants n'ont rien trouvé de mieux pour distiller un peu de fraîcheur à leurs patients. Aux Urgences de l'hôpital de Compiègne, seuls deux espaces sont climatisés. L'un à l'accueil. Et l'autre en salle de déchargement, aux portes recouvertes d'un drap pour préserver l'effet du froid.

À l'entrée, deux bouteilles sur une table attendent qu'une fontaine à eau ne soit raccordée au tuyau. Ailleurs, quelques ventilateurs en nombre insuffisant ne peuvent que découper l'air en tranches. « Pour une fois, on demande à être installé dans le couloir plutôt que dans un box ! », en plaisantant cet homme rencontré « perf » au bras, tandis qu'un infirmier, lui, n'a plus d'humour : « Avoir chaud c'est déjà dur pour n'importe qui. Alors imaginez quand on se sent mal allongé dans un brancard... »

À l'hôpital, mercredi, la canicule a commencé à se faire lourdement sentir, notamment dans les

chambres plus chaudes que les couloirs, où la sensation de chaleur diffère à peine de l'extérieur. 32°C au plus fort. À l'étage, dans les chambres de garde, « c'est 50°C ! », grogne une blouse blanche barrée d'un « En grève » dans le dos.

## ENTRE 6 ET 8 HEURES D'ATTENTE

Alors que 128 hôpitaux sont actuellement en grève, dont celui de Compiègne, la ministre de la Santé Agnès Buzyn s'est voulue rassurante : « Ils sont prêts à accueillir toute personne en danger ». Mais dans quelles conditions ? À Com-

piègne pour le moment, l'heure n'est pas au « rush » dans cet hôpital pivot pour l'Oise. « On en est qu'à J-3. La vague va arriver », n'en doute pas le Docteur Emmanuel Gare, le chef du service. Qui table sur un afflux « la semaine prochaine », à la faveur d'un « effet rebond » consécutif aux journées de ce jeudi et vendredi les plus chaudes.

Les personnels rencontrés l'attendent avec fièvre. Certes, les réserves en solutés d'hydratation (perfusions) ont été renforcées. Mais pour l'essentiel, « il me

manque toujours 10 équivalents temps plein (ETP) de médecins. Nous sommes 14. Nous devrions être 23 », décompte l'urgentiste, dont le service s'adosse sur deux lignes de SMUR à Compiègne et Noyon. Une troisième a dû être fermée. La surfréquentation risque d'allonger l'attente moyenne déjà assez longue « de 6 à 8 heures », anticipe le docteur Gare, d'autant qu'elle coïncidera avec une fermeture de nombreux lits d'aval le 1<sup>er</sup> juillet, que le centre hospitalier (CHCN) opère l'été pour permettre aux personnels de prendre leurs

## PLUS D'EAU À BLÉRANCOURT, PAS D'ÉCOLE À NESLE

« Depuis mardi 22 heures, nous n'avons plus d'eau ou parfois un petit filet. Nous ne savons pas pourquoi », pestait mercredi midi un habitant de Blérancourt (Aisne) désabusé. Le réservoir de Blérancourt est quasiment à sec. Il n'y a plus assez de production d'eau.

Henri Smorag, président du syndicat des eaux, a sollicité l'intercommunalité du Noyonnais pour remplir au plus vite le réservoir. « De leur côté, ils ne rencontrent pas de problème. Ils vont pouvoir nous alimenter dès progressive-

ment ». Plus d'eau à Blérancourt, la canicule a eu raison des écoliers de Nesle (Somme). Face à la prévision « de l'épisode caniculaire » annoncée sur toute la France en cette fin de semaine, le maire de Nesle José Rioja a signé un arrêté de fermeture de l'école les 27 et 28 juin. « J'ai pris mes responsabilités », souligne le maire. En tant que responsable de ma commune, et après en avoir discuté avec les directrices et le corps enseignant, j'ai pris cette décision pour le bien être des enfants ». ■

## L'AISNE ET L'OISE EN JAUNE

Météo France a placé la Somme en vert, et les départements de l'Oise et de l'Aisne en vigilance jaune canicule, la deuxième sur quatre dans l'ordre croissant de risque. Il est recommandé d'être attentif si vous pratiquez des activités sensibles au risque météorologique. Pas de vigilance particulière en revanche dans la Somme. Ces consignes sont valables jusqu'à ce jeudi, 16 heures. Les températures maxi atteindront 32°C dans le sud de l'Aisne, 31°C dans le sud de l'Oise, 28°C dans la Somme, entre 14 et 17 heures.

congs. Même si une dizaine de lits de médecine polyvalente supplémentaires ont été prévus, le solde restera négatif.

## « Si au moins on arrêtait de fermer des lits d'aval »

Docteur Emmanuel Gare

« Si au moins on arrêtait de fermer des lits d'aval, on arriverait peut-être à éponger la vague », lance comme une supplique le chef de service, alors même que son bassin de vie cumule déjà les difficultés. « Avec une population vieillissante ». Et des médecins libéraux aussi, insuffisamment remplacés. Ils viennent d'ailleurs de lancer une grève des gardes le week-end. D'où un effet de report sur les Urgences, alors que « nous prenons déjà en charge une cinquantaine de patients sur nos 200 quotidiens, qui ne relèvent pas des Urgences ».

Les patients sont donc prévenus. Les Urgences risquent d'être surchargées ces prochains jours. Plus que jamais, « il faut s'hydrater régulièrement, avec un verre d'eau par heure, en particulier pour les personnes âgées qui ne ressentent pas forcément la soif », recommande-t-on en prophylaxie aux Urgences. Un conseil à ne pas prendre à la légère.

Et pas seulement par les cheveux blancs. En début de semaine, parmi les quelques coups de chaleur déjà pris en charge, figurait un jeune homme secouru sur la voie publique. Le premier d'une longue série. ■ GÉL RIVALLAN